

# CRÉONS DEMAIN

N° 05 – JANVIER 2018 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802  
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X  
P 201087

## LA GÉNÉRATION DÉBARQUE !



**INTERVIEW MEHDI KASSOU**  
RÉFUGIÉS : LA MAJORITÉ SILENCIEUSE PARLE

DOSSIER | **Le revenu de base fait débat**

**#CRÉONSDEMAIN**



# SOMMAIRE

<b>ÉDITO</b>	
En 2018, faisons triompher l'espoir .....	<b>03</b>
<b>LE DOSSIER</b>	
Le revenu de base est-il de droite, de gauche ou... ? ...	<b>04</b>
Un revenu de base émancipateur .....	<b>07</b>
2000 chômeurs testent le revenu de base en Finlande .....	<b>08</b>
Le débat sur le revenu de base a mûri – Interview .....	<b>09</b>
<b>ECOLABS</b>	
Écoles – Vers des générations épanouies .....	<b>10</b>
Alimentation – Rendez-vous à Liège .....	<b>10</b>
<b>GÉNÉRATION E</b>	
La Génération E débarque ! .....	<b>11</b>
<b>INTERNATIONAL</b>	
La pêche électrique transforme nos mers en déserts .....	<b>14</b>
<b>LES PAGES RÉGIONALES</b> .....	<b>16</b>
<b>ETIOPIA</b>	
3 questions à Emmanuel Husenet pour préserver l'Arctique .....	<b>18</b>
<b>CQFD</b>	
La fraude fiscale .....	<b>20</b>
<b>L'INTERVIEW</b>	
Crise des réfugiés – « Aujourd'hui, la majorité silencieuse parle » .....	<b>22</b>
<b>VUE DE FLANDRE</b>	
Le livre de l'année .....	<b>25</b>
<b>LES COMMUNES EN MARCHÉ</b> .....	<b>26</b>
<b>LIFESTYLE</b>	
Burn-out, bore-out, brown-out : repérer les signaux et prendre soin de soi .....	<b>28</b>
<b>BIEN MANGER</b>	
Buddha bowl .....	<b>30</b>
<b>AGENDA</b> .....	<b>31</b>
<b>REJOIGNEZ-NOUS</b> .....	<b>32</b>

## CRÉONS DEMAIN – ÉCOLO

N° 05 – JANVIER 2018 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF

**Pascal Devos**

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

**Bastian Petter & Céline Deprez**

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ  
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO :

**Annie Pierret, Auxane Genette, Benoît Dive, Bernard Pladet, Christina Dewart, Christophe Derenne, Claire Delière, Claude Vernay, Danaé Grosjean, Diane Auchapt, Gaël Fouquet, Guillaume Defossé, Hélène Wallemacq, Jonathan Piron, Kim Evangelista, Laurence Doods, Lauriane Douchamps, Luc Barbé, Marc Duchateau, Margaux De Ré, Martine Engels, Michel Genet, Nicole Maréchal, Olivier Derruine, Pascale Ambuhl, Patrick Dupriez, Vincent Debruyne, Xavier Desgain, Zakia Khattabi**

GRAPHISME

**exnihilo.be**

**Créons Demain** est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC\*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

\* Certificat n°SGSCH-COC-006801

# EN 2018, FAISONS TRIOMPHER L'ESPOIR



Depuis bientôt 6 ans, dans 46 communes wallonnes et bruxelloises, bourgmestres et échevins écologistes font la démonstration quotidienne de leur professionnalisme et de la pertinence de nos idées et projets. Cohésion sociale, aide aux personnes, mobilité, urbanisme, espaces verts, culture,... nous pouvons être fiers de leurs réalisations et des dynamiques créées, tant dans de petites communes rurales que dans de grands centres urbains.

Dans les Parlements, les groupes écologistes ont démontré leur capacité de résistance, de proposition, de dénonciation (pensons aux deux commissions d'enquête initiées par le travail de nos députés) et de construction.

A titre d'exemple, nous avons déposé sur la table du Gouvernement fédéral des propositions d'investissements intelligents qui répondent aux besoins et enjeux de notre siècle. Et le projet «BE.invest 2030» de modernisation écologique de la Belgique suscite l'intérêt de tous. Dans

un tout autre registre, les Verts – de l'Europe aux régions, en passant par le Parlement fédéral – se lèvent contre la puissance de Monsanto et font bouger les lignes pour aboutir à l'interdiction des pesticides dangereux pour la santé et l'environnement.

Dans tous les cas, l'espérance mène plus loin que la peur. Et l'espoir niche là où nous trouvons la volonté de changer les choses. C'est ce chemin que nous entendons emprunter plus intensément encore en 2018. Pour aller plus loin ensemble. Avec tous les «Génération E» qui aspirent à et créent un monde plus vert, une société plus juste, une vie plus belle.

Cette Génération E, c'est chacun.e d'entre vous, qui offrez chaque matin une journée généreuse à l'avenir, des gestes concrets qui améliorent la qualité de la vie, ici et partout, maintenant et demain.

Aujourd'hui, nous, écologistes, sommes plus que jamais le relais politique de cette Génération «E», qui sème et nourrit la transition écologique.

Avec vous en 2018 !

**Zakia KHATTABI**  
et **Patrick DUPRIEZ,**  
*Coprésidents d'ECOLO*



# LE REVENU DE BASE EST-IL DE DROITE, DE GAUCHE OU... ?

**La question d'un revenu de base – une des versions de l'allocation universelle – est revenue en force dans les débats ces dernières années. Avancée sociale majeure ou vent de tempête sur notre système de protection sociale ? Le revenu de base semble en effet souffler le chaud et le froid selon ses différentes versions. Et s'il est bien un élément sur lequel chacun semble se mettre d'accord à son propos, c'est que le sujet divise. Alors, le revenu de base, une idée de droite ou de gauche ?**

Le principe d'assurer un revenu à chacun, du jour de sa naissance jusqu'à celui de son décès, qu'il soit riche ou pauvre, n'est pas neuf : c'est l'idée du revenu de base. Pour l'anecdote, il est déjà évoqué en 1516 par Thomas More, qui imaginait une île où chacun serait assuré des moyens de sa subsistance sans avoir à dépendre de son travail ! Mais si le sujet ne date pas d'hier, il rebondit aujourd'hui avec

une réelle intensité. Il fut notamment un élément important de la campagne présidentielle française de mai dernier. En Belgique, les écologistes lui ont récemment consacré un Ecolab qui a réuni des chercheurs et des acteurs de terrain, mais également des représentants d'autres partis défendant des modèles plus ou moins éloignés de celui développé par l'économiste Philippe Defeyt.



### LE REVENU DE BASE COMME BRAS ARMÉ DU CAPITALISME ?

Quand en 1962, l'économiste ultralibéral Milton Friedman esquisse l'idée d'un revenu de base sous forme d'un impôt négatif – une sorte de chèque distribué par l'État au-dessous d'un certain seuil de revenus –, il le conditionne à la disparition de toutes les autres prestations sociales. Dans la conception de l'économiste, le montant de l'impôt négatif doit être modeste, au risque d'inciter les gens à l'oisiveté. Pour la droite libérale, le revenu de base doit permettre, sinon de démanteler, au minimum de circonscrire largement l'État social.

Jouant un rôle de « cheval de Troie du libéralisme », le revenu de base a alors pour vocation de maintenir une cohésion minimale au sein de la société et, ce faisant, de permettre au capitalisme de prospérer à sa guise. Réduction des coûts sociaux et des cotisations, flexibilisation des conditions de travail, le revenu de base à la sauce libérale conduit une partie de la gauche à le redouter comme la peste.



© Unsplash / Jonathan Velasquez

### LE PLEIN EMPLOI COMME HORIZON ?

Certains parmi celle-ci répondront donc qu'il est préférable de continuer à viser le plein emploi et un partage plus équitable des richesses et du travail. Dès le moment où le travail n'est plus la source de revenu unique, la crainte est forte de voir le rapport de force entre employeurs et employés diminuer en défaveur de ces derniers.

Tel un chat échaudé craignant l'eau froide, le spectacle du démantèlement, pierre après pierre, de l'édifice des solidarités mis en place dans l'après-guerre pousse d'aucuns à prôner le statu quo face au rouleau compresseur ultralibéral. La perspective d'une mesure qui a également ses adeptes dans le camp de la droite fait peur.

Ce point de vue est clairement exprimé par Sacha Dierckx, Docteur en Sciences politiques à l'Université de Gand : « *Un changement en politique exige en premier lieu un changement dans les rapports de force. Cela signifie renforcer les syndicats, les mouvements sociaux et les partis de gauche, l'action collective, la lutte sociale et la mobilisation ainsi que la politisation de problèmes dans les oppositions gauche-droite. Si ces rapports de force ne changent pas, le revenu de base risque d'être utilisé et exploité comme partie d'un projet de droite* ».

Et pourtant, au-delà des craintes, légitimes, y a-t-il incompatibilité entre des objectifs maximalistes pour la protection sociale et la création d'emplois de qualité et entre l'avènement d'un revenu de base ? Pour certains penseurs, c'est plutôt le contraire.

### LE REVENU DE BASE COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

Notre modèle actuel de protection sociale a besoin d'une croissance économique forte pour

# UN REVENU DE BASE ÉMANCIPATEUR

L'économiste et ancien Président du CPAS de Namur, Philippe Defeyt, a pensé un système complet de revenu de base. Chiffres à l'appui, il démontre que le revenu universel est finançable, socialement plus juste et qu'il libère l'initiative. Quelle est sa proposition ?

L'économiste propose un revenu de 600€/mois pour tout adulte, tout au long de sa vie, et de 300€/mois pour chaque jeune de moins de 18 ans. Ce revenu de base est exonéré d'impôt et il est accordé de manière inconditionnelle : il constitue un droit personnel inaliénable, quels que soient les choix de vie privée et les autres revenus (ceux-ci n'induisent donc aucune perte du revenu de base).

Ce revenu de base est systématiquement complété, soit par un revenu professionnel, soit par des allocations provenant de la Sécurité sociale quand un travailleur perd son emploi, tombe malade ou arrive à l'âge de la retraite.

Pour assurer qu'un ménage dispose d'un revenu supérieur au seuil de pauvreté, le dispositif est éventuellement complété par une allocation d'insertion et, quand c'est nécessaire, par une allocation loyer. Ce qui revient à étendre à un



plus grand nombre de personnes le bénéfice du logement social.

Pour Philippe Defeyt, il s'agit, avec le revenu de base, de créer une sixième branche de la Sécurité sociale. ■

se déployer totalement. Or, un haut niveau de croissance n'est plus une perspective économique crédible et pose par ailleurs de graves problèmes écologiques. Cette dépendance contemporaine de nos dispositifs économiques et sociaux au modèle du tout-à-la-croissance produit de fortes tensions qui ne se résorberont pas d'elles-mêmes avec un peu plus de compétitivité ou de production. En ce sens, pour les penseurs du post-productivisme (ou de la prospérité sans croissance), le revenu de base, assorti

d'un partage du temps de travail, constitue une réponse pertinente au train fou de la croissance lancé dans le brouillard démocratique.

*“Créer de la richesse tout en s’émancipant de la croissance et en luttant contre la pauvreté : le revenu de base pourrait être une solution à 360 degrés.”*

Un monde post-croissance ne signifie pourtant pas un monde sans initiative, comme le déclarait il y a peu Patrick Dupriez, Coprésident d'ECOLO : *« les personnes qui vont le plus bénéficier de ce revenu universel, ce sont aussi les entrepreneurs et les indépendants qui veulent se lancer mais qui doivent aujourd'hui travailler sans filet. On va libérer les initiatives et les énergies. Il faut bouger, oser le changement ».*

Créer de la richesse tout en s'émançant de la croissance et en luttant contre la pauvreté : le revenu de base pourrait être une solution à 360 degrés, *« s'il s'articule avec le maintien des droits et une régulation forte du marché du travail »*, martèle le Coprésident d'Ecolo. Risque-t-il de déforcer les travailleurs au profit des employeurs ? Patrick Dupriez entend l'objection mais la réfute : *« au contraire, le revenu de base peut rendre du pouvoir de négociation aux individus, puisque désormais, une part de leur revenu primaire ne dépendrait plus de la décision de l'employeur ou des aléas du marché du travail ».*



Force est de constater que, depuis maintenant 40 ans, nos gouvernements ont constamment promis le retour au plein-emploi, sans jamais y parvenir. En découplant l'emploi rémunéré de l'activité, le revenu de base pourrait nous permettre de sortir de la logique productiviste et faciliter la transition écologique.

Alors... Clivage entre la droite et la gauche, ou entre ceux qui visent un monde post-croissance et ceux qui le craignent ? ■

## 2000 chômeurs testent le revenu de base en Finlande

En 2014, la compétitivité des entreprises finlandaises est en berne et le taux de chômage atteint les 9,4%. Le premier ministre centriste, Juha Sipilä, ex-entrepreneur qui a fait fortune dans les télécoms, jugeant que la situation économique du pays est grave, veut expérimenter la mesure. 2000 chômeurs finlandais âgés de 25 à 58 ans tirés au sort reçoivent depuis un an 560 euros par mois. Il s'agit d'une mesure à l'étude qui, si elle



**9,4%**

DE TAUX DE CHÔMAGE  
EN FINLANDE EN 2014.

se révélait concluante, pourrait être élargie. Les résultats sont attendus pour le mois de janvier 2019. ■



# Le débat sur le revenu de base a mûri

## INTERVIEW

Fondateur du réseau européen pour un revenu de base en 1986, le Professeur **Philippe Van Parijs** est un défenseur convaincu de la proposition. Il était à l'écolab du 3 décembre pour en débattre.

### ***Le revenu de base, c'est déjà une longue aventure pour vous ?***

Oui, et je suis extrêmement impressionné de découvrir à quel point le débat a mûri depuis l'époque lointaine où nous l'avions lancé. Le revenu de base était à l'époque une idée tellement radicale qu'elle se heurtait à des résistances énormes. Il a fallu créer un véritable mouvement international pour développer et faire avancer l'idée.

### ***La proposition d'un revenu de base s'affine et pourtant, on a l'impression que le diable se cache dans les détails quand on lit les remarques émises par ses détracteurs...***


Oui, mais c'est important d'aller dans les détails. Et c'est important d'écouter les arguments qui viennent de partout, sans se paralyser face aux objections émises.



*“En chemin, on améliore les choses et on résout les problèmes. Depuis 30 ans, des questions fondamentales ont été posées [...]”*

### ***Ça ne vous empêche donc pas de poursuivre ?***

C'est important d'avoir une vision et de regarder au-dessus des nuages, tout en faisant attention où on met les pieds. Cela permet à chaque pas qu'on réalise de s'acheminer vers l'objectif plus lointain. En chemin, on améliore les choses et on résout les problèmes. Depuis 30 ans, des questions fondamentales ont été posées, parfois pour des personnes potentiellement fragilisées par le dispositif. En les résolvant, on affine la proposition. ■



FreePik  
CC

# ECOLAB ÉCOLES

## Vers des générations épanouies

**04**  
FÉV

LE 4 FÉVRIER 2018,  
À ATH.

Les questions fondamentales liées aux inégalités scolaires et à la lourdeur administrative subie dans nos écoles se posent malheureusement toujours. C'est la raison pour laquelle l'Ecolab Écoles de ce 4 février a défini un horizon ambitieux pour une transition pédagogique.

Les nombreuses initiatives citoyennes dans le domaine, évoquées lors de cette journée, ont démontré la très grande capacité d'innovation et de création des acteurs lorsqu'ils fonctionnent dans un esprit coopératif et collaboratif. Partage de pratiques, d'outils, et d'expériences : inutile de ré-inventer la roue pour changer l'école ! C'est en construisant ensemble, en partageant les solutions et les meilleures pratiques, qu'une école plus juste verra le jour.

Aujourd'hui, de nombreuses méthodes existent pour permettre aux élèves de travailler ensemble plutôt que côte à côte. Notre mission est donc de les mettre en place et de les encourager, plutôt que de contraindre élèves et enseignants à des formats contre-productifs.

Nous le savons : mettre l'apprentissage au cœur de l'école, c'est parier sur une génération épanouie et bienveillante. Encourager l'enfant à re-commencer, re-lire, re-voir, ré-essayer, c'est lui donner les clés pour une vie positive, tournée vers la pro-activité, la curiosité intellectuelle et le bien-être. ■

## ECOLAB ALIMENTATION : RENDEZ-VOUS À LIÈGE



Plus d'infos sur [www.ecolo.be](http://www.ecolo.be)



Ce 11 mars, à Liège, l'Ecolab Alimentation permettra d'ouvrir le débat sur la transition vers des systèmes alimentaires durables. Notamment en ce qui concerne la production, la consommation, la transformation et la distribution agro-écologiques, équitables et durables.

Le but final ? Garantir à tout citoyen une alimentation saine, locale et abordable. ■

# LA GÉNÉRATION DÉBARQUE !

Tous, à notre niveau, nous agissons pour améliorer notre monde. Parmi ces citoyens qui se mobilisent au parc Maximilien pour venir en aide aux réfugiés ; parmi ces bénévoles qui donnent de leur temps pour aider les autres, dans les écoles de devoir, les hôpitaux, ... ; ou encore parmi ceux qui, par leurs gestes au quotidien, petits ou grands, veulent préserver notre planète et participer à une société plus juste.



Nous sommes bien plus nombreux que nous le croyons à nous mobiliser. Chacun avec nos valeurs, nos sensibilités et nos préoccupations, nous visons le même but : améliorer notre quotidien et celui des autres. Il y a encore beaucoup de travail, c'est vrai, mais il y a aussi des solutions, et donc beaucoup d'espoir. Pour que nos actions individuelles deviennent les grandes rivières du changement, il y a un parti politique qui s'est construit sur l'écoute et la participation citoyenne : ECOLO. Et il nous propose de nous rassembler pour créer le mouvement «Génération E».

Nous œuvrons pour rendre le monde meilleur, parfois inconsciemment. Ensemble, nous formons la Génération E. Une seule et unique Génération, quels que soient notre âge, notre sexe, notre couleur de peau, notre origine, rassemblée autour d'un même objectif : faire en sorte que chaque demain qui commence soit meilleur que le jour qui précède. Chacun à notre façon.

Le mouvement Génération **E** est plein d'**É**nergies, suscite l'**E**nthousiasme et est porteur d'**E**spoir. Il **E**ntreprend des actions concrètes pour une terre plus verte et un monde plus juste, **É**coute ce que chacun pense et dit, **E**xpérimente des idées neuves...

Le monde n'est pas un long fleuve tranquille qui va trouver lui-même l'**É**quilibre. Aujourd'hui et demain ne dépendent que de nous. Ne nous laissons jamais déposséder de notre espoir d'**Ê**tre les acteurs d'un monde plus juste et d'une terre plus verte. Rejoignons la Génération E. ■

Pour se déclarer Génération E, c'est ici : [www.ecolo.be](http://www.ecolo.be)



# ILS FONT LA GÉ



ELISE WILLAME, 35 ANS

## GÉNÉRATION E COMME ENGAGÉE

Chaque matin, vers 8 heures, j'installe mes deux enfants dans mon vélo cargo, direction l'école. Deux enfants, deux cartables, mon laptop et c'est parti ! Premier arrêt l'école, 2<sup>e</sup> arrêt le boulot, 5 km, 25 minutes en tout, un peu de sport de grand matin au grand air, c'est vivifiant ! En fin de journée, même rituel, sauf qu'il faut ajouter un petit passage au supermarché, avec mes bocaux et mes sacs à vracs, évidemment. Alors, elle n'est pas belle ma vie sans voiture ? ■

# NÉRATION AVEC VOUS...



FRANÇOIS, 42 ANS



FRANÇOISE, 76 ANS

## GÉNÉRATION E COMME ÉNERGIE

Ma maison date de 1967. Pour sa rénovation, j'ai évité toute énergie fossile : pas envie de participer au réchauffement climatique ni de financer la Russie ou l'Arabie Saoudite ! J'ai donc choisi des isolants naturels, de l'électricité 100% renouvelable, un foyer au bois, belge et performant, et une chaudière à pellets (combustible wallon). Des choix pour l'avenir de mes 4 enfants, qui limitent au maximum l'impact CO<sub>2</sub> et qui soutiennent l'économie et l'emploi local ! ■

## GÉNÉRATION E COMME ÉCOCONSOMMATION

Depuis la création de Biofresh en Flandre dans les années 80, je ne mange plus que Bio, par principe. C'est bon pour la santé et pour la terre, et on soutient les agriculteurs courageux. Dans mes achats, j'essaie de favoriser les circuits courts et les épiceries, plutôt que la grande distribution. J'ai toujours aimé bricoler aussi. Alors, j'ai lancé deux Repair Café : à Grez-Doiceau et à Wavre. Donner une seconde vie aux objets, c'est une activité extrêmement gratifiante tant pour les réparateurs que pour les visiteurs. ■

# LA PÊCHE ÉLECTRIQUE TRANSF

Dans son rapport 2016, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) constate que, depuis 1950, les prélèvements de poissons marins en Méditerranée ont été multipliés par 5 et qu'il en résulte une chute importante des effectifs. Mais ce n'est pas tout.



© Reporters / REA



© Reporters / Redux/WT

On lit également dans ce rapport un message troublant : « En mer Méditerranée et en mer Noire, 59% des stocks évalués ont été pêchés à des niveaux biologiquement non viables. C'est particulièrement vrai pour les plus gros poissons comme le merlu, le mullet, la sole et les brèmes de mer. Dans l'Est de la Méditerranée, l'éventuelle prolifération d'espèces de poissons envahissantes constitue une source d'inquiétude ». Recourant à une autre méthodologie, la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) porte le pourcentage de surexploitation à... 85%. C'est avec ces chiffres en tête qu'il faut aborder la question de la pêche électrique.

*“L'utilisation accrue de la pêche électrique transformera rapidement nos mers en déserts marins, les poissons n'ayant plus le temps ni de lieu pour se reproduire [...]”*

## UNE BELLE VICTOIRE !

Bonne nouvelle : à notre grande satisfaction (et à notre grande surprise), le Parlement européen s'est finalement prononcé, ce 16 janvier dernier, pour interdire la pêche électrique. À suivre : les prochaines discussions avec la Commission et le Conseil pour concrétiser cette mesure. ■

### POUR L'INTERDICTION (10)

**VERTS** : Lamberts, Staes — **LIBÉRAUX** : Deprez, Michel, Ries — **SOCIALISTES** : Arena, Bayet, Tarabella, Van Brempt — **DÉMOCRATE-CHRÉTIEN** : Rolin

### CONTRE (8)

**LIBÉRAUX** : Vautmans, Wierinck — **DÉMOCRATE-CHRÉTIEN** : Belet — **NVA** : Demesmaeker, Loones, Stevens, Van Bossuyt, Stevens

### ABSTENTIONS (3)

**LIBÉRAUX** : Verhofstadt — **DÉMOCRATES-CHRÉTIENS** : Arimont, Vandenkendelaere

# ORME NOS MERS EN DÉSERTS

## MAIS LA PÊCHE ÉLECTRIQUE, C'EST QUOI ?

La pêche électrique est, en pratique, interdite dans l'UE depuis 1998. C'est une technique par laquelle les chaluts envoient des décharges dans les sédiments marins afin de déloger de leurs cachettes les poissons pour les capturer plus facilement.

Contrairement à la Russie, aux Etats-Unis et à la Chine, qui n'envisagent pas de revenir sur l'interdiction, les coups de boutoir des industriels de la pêche – en particulier néerlandais, laissés exsangues après la rapide montée du prix du carburant au milieu de la décennie passée –, ont fait tomber les premières barrières législatives européennes en 2007, lorsque l'UE a accordé ses premières dérogations dans le sud de la Mer du Nord.

L'argument selon lequel cette technique permet d'économiser la moitié de carburant (et donc de moins polluer) l'aurait emporté sur la nécessité de reconstituer les stocks halieutiques mal en point et sur les critères de durabilité de la pêche européenne. En 2013, un règlement européen a même été mis en place pour officialiser ces dérogations.

Et, depuis, 5% des flottes nationales de chaluts à perche peuvent recourir à cette technique.

Cependant, les Pays-Bas abusent : 28% des bateaux se livrent à la pêche électrique. Une situation clairement en infraction avec le règlement européen, pourtant « assoupli ». C'est d'autant plus aberrant que ces embarcations perçoivent des subventions publiques des autorités néerlandaises et des fonds européens de la « recherche ». Aux Pays-Bas, 84 chalutiers électriques sont en activité. Mais on en dénombre aussi 12 au Royaume-Uni, 10 en Allemagne et 2 en Belgique. Une part significative des capitaux soutenant ces bateaux est d'origine néerlandaise.

Cette technique est à ce point efficace que son utilisation accrue transformera rapidement nos mers en déserts marins, les poissons n'ayant plus le temps ni de lieu pour se reproduire, leur population déclinant inlassablement. L'avantage financier substantiel et l'extension du territoire de pêche de ces chalutiers électriques risquent de porter un coup fatal aux entreprises qui pratiquent encore la pêche traditionnelle, moins nuisible à notre environnement marin, déjà largement surexploité. ■



# Les conseils de Rob Hopkins pour réveiller Bruxelles



Comment transformer Bruxelles en une ville saine, humaine et attractive ? Pour nous aider à répondre à ces questions, Rob Hopkins – bien connu des mouvements de transition – est venu partager avec nous son expérience et ses idées, ce jeudi 9 novembre dernier. Nous étions plus de 350 personnes à l'IHECS, en plein centre de Bruxelles. Voici quelques extraits de la soirée.

« On nous dit que toutes les voies vers le futur ont déjà été tracées par des gens très intelligents. Et puis, certains disent : "Vraiment ? Mais ce ne serait pas plus simple de... ?". Et ils se lancent. Les volontaires sont le sang dans les veines de

## 2018, « pour un jihad d'amour »



Fin janvier, nous avons clôturé notre traditionnel drink de début d'année avec Groen par une rencontre avec Mohammed El Bachiri. Après avoir perdu son épouse dans les attentats de Bruxelles, ce Molenbeekois a lancé un appel « pour un jihad d'amour ». Le rencontrer, c'est redécouvrir les origines de l'Islam : la paix, la fraternité et la culture. Des choses dont nous avons plus que besoin. ■

## « Molenbeek, miroir du monde »

C'est le titre du livre de Sarah Turine, échevine de la Jeunesse, du dialogue interculturel et de la cohésion sociale à Molenbeek. Un livre dans lequel Sarah nous confie ses moments de doutes et ses expériences de terrain. « J'avais envie d'humaniser la fonction d' élu local et de montrer ce que c'est », explique-t-elle. Mêlant anecdotes et témoignages, le livre donne aussi une voix aux habitants. 6 Molenbeekois ont été interviewés par un journaliste indépendant : ils nous livrent leurs regards sur leur commune. ■



la transition. Il faut veiller les uns sur les autres pour éviter l'épuisement. Parfois, il faut également questionner nos méthodes de travail. La transition, c'est aussi réfléchir à la création de nouveaux emplois : des jobs qui ont du sens. »

« On arrivera à dépasser les 10-20% de "transitionneur.se.s" en mobilisant le plaisir, en faisant en sorte que les gens se sentent invités à faire quelque chose. »

« L'école devrait être un endroit où on découvre la transition, où on apprend à cuisiner, à ne pas utiliser Amazon, à apprendre sur base de ce qui se passe dans la nature... Pour avoir plus de leaders, il faut faire plus de "masterclass" sur la transition, en parler beaucoup, puis essayer. Tout le monde est capable d'agir. »

« Si vous travaillez au niveau des quartiers, vous inspirez d'autres quartiers, et encore d'autres.



*“Les volontaires sont le sang dans les veines de la transition.”*

D'autant plus si vous avez le soutien des autorités locales. Et vous avez un grand impact. »

Merci monsieur Hopkins pour cette soirée inspirante ! ■



## Molenbeek MIROIR DU MONDE

Au cœur  
d'une action politique



## UNE MOBILITÉ DURABLE POUR UNE VILLE AGRÉABLE

La pollution de l'air à Bruxelles est très préoccupante. 67% des émissions nocives de dioxyde d'azote proviennent du transport routier, dont 96% des voitures diesel. Il est plus que jamais nécessaire de rappeler l'urgence de défendre une mobilité alternative et durable, qui passe par une offre de transports publics de qualité. C'est ce que nous ferons ce 14 février aux quatre coins de Bruxelles, à l'occasion de la Saint-Valentin. ■



*67% des émissions nocives de dioxyde d'azote proviennent du transport routier, dont 96% des voitures diesel.*

# Pas vaine, la mobilisation pour

La gare de Marbehan est à nouveau ouverte jusqu'à 23 heures.



Voici trois ans, la SNCB fermait le guichet de Marbehan tous les après-midis : fin du service mais aussi fin de l'accès à la salle d'attente... Il ne restait plus aux voyageurs qu'à se réfugier dans les escaliers sous les voies ou sous les abris de bus pour attendre, au sec, un train trop souvent en retard.

À l'annonce de la fermeture, la mobilisation a été immédiate : interpellation citoyenne au Collège communal par l'écologiste Marc Antoine. Puis, ouverture d'une page Facebook et lancement d'une pétition en ligne. Enfin, une action de protestation, sous la forme d'un sit-in dans le hall, le jour de la fermeture.

## PETITS FRUITS, GRANDS EFFETS !



La distribution des petits fruitiers est, à chaque fois, une occasion privilégiée de rencontre et de dialogue avec les citoyens. Innovation, cette année : quelques groupes ont choisi d'aller directement

vers les habitants de l'un ou l'autre quartier ou village pour les écouter et connaître mieux leurs préoccupations à un an des élections. Une excellente porte d'entrée pour enrichir le programme. ■

## Des sapins de Noël sans pesticide, c'est possible et rentable

Un sapin de Noël respectueux de la santé et de l'environnement ? Impossible, prétendent les producteurs industriels. Pourtant, la société Rood à Jalhay a choisi de remplacer les herbicides par des moutons. Les écologistes du Luxembourg et de Verviers, accompagnés de citoyens engagés, se sont rendus sur place pour mieux connaître le projet, ses difficultés et féliciter les exploitants d'avoir osé franchir le pas. ■

# La gare de Marbehan !

Et voici peu, tombait une très bonne nouvelle : un hall chauffé accueille à nouveau les voyageurs jusqu'en soirée. Cette tardive mais fort opportune prise de conscience de la SNCB, c'est une victoire des citoyens. Des citoyens qui ont œuvré durant trois ans, notamment Jean-Philippe Florent ou Lieve Van Buggenhout qui entretient la page Facebook « J'aime la gare de Marbehan ». Des citoyens qui ont aussi été entendus par les pouvoirs locaux : l'Agence de Développement Local de Tintigny-Habay a pris contact avec la SNCB pour mettre en pratique un espace multi-services, qui doit encore être construit avec les acteurs locaux.

Objectifs de rentabilité, manque de financement, la SNCB a trop tendance à sacrifier le service aux voyageurs. L'abandon des correspondances

à Marloie vers Liège et les retards quotidiens sur la ligne sont regrettables. Une page Facebook « J'aime ma ligne de l'Ourthe » vient d'être lancée. Souhaitons-lui le même succès que celle de Marbehan ! ■



*“Objectifs de rentabilité, manque de financement, la SNCB a trop tendance à sacrifier le service aux voyageurs.”*



## L'EUROPE : une démocratie à réinventer ?

Brexit, crise des réfugiés, rejet citoyen du TTIP et du CETA, lobby industriel, montée des populismes et de l'extrême droite : l'Europe semble en rupture avec ses citoyens. Comment Philippe Lamberts, co-président des Verts au Parlement européen, voit-il ces crises multiples ? Sont-elles une chance pour repenser l'Europe ? Et comment ? ■



**JEUDI 8 MARS À MARCHÉ**

PLUS D'INFO SUR LA PAGE FACEBOOK D'ECOLO LUXEMBOURG

# Quand Ecolo prend le maqui

Certes, il y a un enjeu à créer de nouveaux quartiers pour faire face à l'augmentation de population en Wallonie. Bien sûr, c'est mieux si ces nouveaux quartiers sont des éco-quartiers. Mais encore faut-il que cette urbanisation soit pensée dans son environnement.

A Hensies, dans la région de Mons, le long de la frontière, les Marais d'Harchies – splendide zone protégée que nous pouvons comparer au Zwin en Flandre – se trouvent sous le coup d'un projet de construction d'un écoquartier dit « des Sartis ». Soutenu par le ministre wallon de l'aménagement du territoire Carlo Di Antonio (CDH) et le Bourgmestre (PS) d'Hensies, ce projet ne tient absolument pas compte de l'écrin naturel dont il menace l'existence.

Les écologistes l'ont dénoncé : ce nouveau quartier est beaucoup trop près des marais et planté « au milieu de nulle part ». Autant dire que ce serait à la fois un désastre écologique et un non-sens urbanistique.

*“Ce projet de construction ne tient absolument pas compte de l'écrin naturel dont il menace l'existence.”*

Les écologistes Montois sont donc montés au front en proposant des alternatives. Une démarche de résistance « positive » puisque des sites constructibles ont été identifiés dans des zones urbanisées, bien plus accessibles en transports en commun. Une réponse qui permet de combiner les besoins

## LES MERCREDIS DE L'ÉCOLOGIE DE MONTIGNY-LE-TILLEUL



A Montigny-le-Tilleul, les écologistes invitent les citoyens un mercredi par mois. En octobre, on pouvait apprendre à conserver

ses aliments. En janvier, on se penchait sur la question du Zéro déchet. Le 10 février prochain, une projection du film « Qu'est-ce qu'on attend » est programmée, suivie d'un débat. Et le 14 mars, ce sera la permaculture qui sera mise à l'honneur. On nous annonce aussi un marché bio, d'avril à octobre, tous les troisièmes samedi du mois. Il s'en passe des choses à Montigny-le-Tilleul ! ■



# s pour un marais

de logement et de préservation de la biodiversité. Un allié naturel est venu nous rejoindre : l'association Natagora a également proposé ses propres alternatives.

Le maquis est pris ! Il reste à savoir si les autorités entendront le chant des patriotes pour sauver ces marais. ■



## Un festival des Savoirs Partagés à Ecaussinnes

Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, les écologistes d'Ecaussinnes organisaient un Festival des Savoirs Partagés.

Au programme : 16 ateliers et des « partageurs », issus de l'associatif pour nombre d'entre eux. Ils nous ont proposé des activités pour les petits et les grands, et leurs amis. Associé à la convivialité de la buvette, cela faisait du monde ! ■

## Et le 19 février ? C'est la Saint-Valentain



Alors, rendez-vous dans les gares pour remercier les 30 % de belges qui utilisent régulièrement ou occasionnellement les transports en commun et contribuent à la lutte contre le changement climatique. ■

# Le « zéro waste » fait des

**Anatole Franck, coprésident d'écoloJ Liège nous parle de son expérience du « Zéro déchet ».**

## **Comment es-tu passé au « Zéro déchet » ?**

Pendant mes études, au cours d'Anglais, nous devions regarder des documentaires pour pouvoir en discuter en classe le lendemain. En deux ans, j'en ai vu pas mal : sur des questions politiques, marketing ou environnementales. J'ai réalisé que notre manière de vivre aujourd'hui n'était pas durable. Et qu'elle doit changer. Mais comment ? Pendant un de ces étés, j'ai lu le livre « This changes everything » de Naomi Klein. Ce fut pour moi une révélation. Et c'est en

découvrant ensuite le blog d'une étudiante new-yorkaise « Trash is for tossers » que j'ai décidé de tenter le pari du « Zero waste », le Zéro déchet. J'ai découvert un nouveau monde.

*“À long terme, c'est non seulement bénéfique pour l'environnement, mais aussi pour la santé et le porte-monnaie.”*

## **C'est facile de vivre sans générer des déchets ?**

On ne vit pas « Zéro déchet » du jour au lendemain. Au début, j'habitais encore chez ma mère. Et c'était surtout elle qui faisait les courses : difficile de convaincre toute ma famille d'acheter moins de produits suremballés et moins de

## Zéro déchet, beaucoup d'intérêt

Le 22 novembre dernier, à Herstal, la salle des fêtes de Vottem était pleine. Jeunes et moins jeunes : tous et toutes ont montré leur intérêt pour le « Zéro déchet », un nouveau mode de vie qui prend de plus en plus d'ampleur et qui suscite beaucoup de questions. Sylvie ([www.zerocarabistouille.be](http://www.zerocarabistouille.be)), Sophie ([www.sofille.be](http://www.sofille.be)) et Anatole Franck, coprésident d'écoloJ Liège, ont donné leurs réponses. Une soirée réussie pour les écologistes de Herstal. ■

## Des sapins de Noël sans pesticide, c'est possible et rentable

A l'occasion des fêtes de fin d'année, les écologistes du Luxembourg et de Verviers ont visité l'entreprise « Rood », située à Jalhay. Cette exploitation produit de manière raisonnée des sapins de Noël sans pesticide, grâce à un entretien naturel réalisé par des... moutons Shropshire et des vaches Highland :-). Avec la plantation de haies, les sapins sont mieux protégés des intempéries et grandissent plus vite. Aujourd'hui, il n'y a pas (encore) de label Bio pour des sapins de Noël produits en Belgique. Pourtant, une labellisation permettrait de valoriser la production sans pesticide à son juste prix. ■

# adeptes

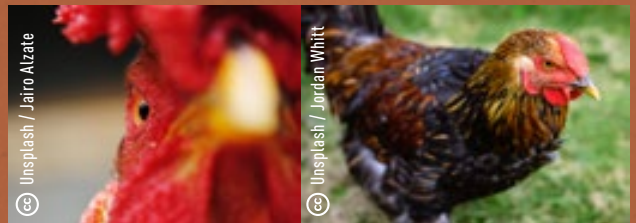
bouteilles en plastique. C'est donc venu petit à petit, une sorte d'adaptation progressive et personnelle. On découvre de nouvelles manières de consommer et on sait qu'à long terme, c'est non seulement bénéfique pour l'environnement, mais aussi pour la santé et le porte-monnaie.

## **Par où commencer ?**

Posez-vous d'abord cette question : pourquoi participer au zéro déchet ? Pour des raisons environnementales ? Pour tenter un nouveau challenge ? Pour mettre de l'ordre dans votre vie ? Pour faire partie des « early adopters » et donner l'exemple à vos amis et votre famille ? Choisissez vous-même par où commencer. Faites-le pas à pas. Chaque effort compte. Acheter, c'est voter. ■



## **CIRCUITS-COURTS ET AGRICULTURE RAISONNÉE... ON PRÉFÈRE !**



Les écologistes de Braives et de Burdinne sont contre l'installation d'un poulailler industriel de 25.000 poulets, dont le permis a été refusé dernièrement. Ce lundi 5 février, ils ont organisé une soirée sur l'agriculture raisonnée pour identifier les pistes alternatives et les proposer à l'exploitant. « Nous espérons que le dialogue sera possible et qu'une formule win-win sera trouvée en fin de compte ». ■

# Zum möglichen Bergbau in Kelmis

**Die Schlagzeilen über die Firma WalZinc und deren Vorhaben schwirren weiter im Netz und in den Zeitungen herum. Auch ECOLO hat sich bereits im Oktober des vergangenen Jahres zu dem Thema positioniert.**

Wir forderten: „Transparenz, die Einhaltung von Umweltauflagen, umfassende Information und Einbeziehung der Bürger“. Wir plädierten für eine Aufklärung über die Gefahren, Prozesse und zählten Risiken in mehreren Bereichen auf (Umwelt, Wasserversorgung, Lebensqualität). Diese Risiken, die der Bergbau mit sich bringt, lassen uns grundsätzlich gegen solche Vorhaben stimmen.

Unsere Mandatare verfolgen das Ziel, sich mit dem Thema professionell auseinanderzusetzen.

Dazu gehört auch die Einhaltung der Prozeduren und eben keine Panikmache. Dem Eindruck, in Kelmis würde nicht schnell genug reagiert, können wir entgegensetzen: Wir wissen genau, zu welchem Zeitpunkt wir bei dieser Prozedur einhaken können und müssen. Uns sind auch Fragen und Sorgen der Bürger bewusst, wir haben einen über 10-seitigen Fragenkatalog der Gemeinde Kelmis überreicht. Das Dokument beinhaltet Bedenken seitens der Bürger sowie unserer Mandatare. Die Gemeinde Kelmis leitete diesen Fragenkatalog an die Wallonische Region weiter.

Wie ersichtlich wird, verstecken wir uns keineswegs vor der Aufgabe, mit der Möglichkeit eines Antrags durch WalZinc auf Wiederaufbau des Bergbaus in unseren Gemeinden umzugehen. Es widerstrebt ECOLO-Ostbelgien jedoch, auf

## LISTENVORSTELLUNG EUPEN

In knapp 9 Monaten sind Kommunalwahlen. 5 Jahre hat die Lokale Eupen für Eupen und Kettenis viel bewegt! Unsere Politik zieht sich wie ein grüner Faden durch viele Lebensbereiche und Projekte. Wer oder wie dieser grünen Faden weiter geführt wird? Das wurde am Montag, den 29. Januar vorgestellt. „Der grüne Faden für Eupen, mit einem starken Team! ■

Mehr Infos auf:

[www.ecolodg.be](http://www.ecolodg.be)



## Tag der Komplimente

Am 24.01. war ein besonderer Tag: der europäische Tag der Komplimente. Da wir finden, es werden viel zu wenig Komplimente verteilt, haben wir auf Facebook dazu aufgerufen. „Nehmt euch heute Zeit und markiert hier unter dem Beitrag Jemanden, der ein Kompliment von dir verdient hat.“

Wir wollten daran erinnern, dass wir öfter sagen sollten:

#ichmagdichweil...

du hilfsbereit bist\*

du immer für mich da bist\*

dein Lachen ansteckend ist\* ■

Jeder v  
BESO

Markiert  
immer so





*„Uns sind auch Fragen und Sorgen der Bürger bewusst, wir haben einen über 10-seitigen Fragenkatalog der Gemeinde Kelmis überreicht.“*

einen Panik-Express auf zu springen, der abfährt, bevor man das Reiseziel kennt. Zielgerichtete und informierte Arbeit ist unser Anliegen. ■

von uns ist  
ONDERS



TAG DER  
KOMPLIMENTE

einen Freund, dem ihr  
hon mal sagen wolltet

#ichmagdichweil...

## STELLENAUFRUF

Ecolo-Ostbelgien sucht eine(n) politische(n) Koordinator(in). Du suchst einen Job für 19 Stunden/Woche? Oder suchst nach einer Veränderung? Du bist dynamisch, motiviert und flexibel? Du hast Lust die einzelnen Lokalgruppen bei den kommenden Wahlen zu unterstützen? Wenn du mehr erfahren willst gehe auf unsere Seite: [www.ecolodg.be](http://www.ecolodg.be). ■



# De la mouche et du bazooka



© Unsplash / Alter Viničius

Le 6 décembre dernier, des policiers fédéraux ont tenté d'expulser une famille nombreuse tchèque (8 enfants) du Centre Fedasil de Jodoigne. L'intervention des forces de l'ordre avait été particulièrement musclée, aux dires même de la police locale, du bourgmestre et des professionnels du centre. Ce jour-là, les policiers avaient téléphoné aux écoles de la commune pour trouver une fillette manquante, sans succès.

Après qu'Hélène Ryckmans ait été rassurée en décembre par la Ministre de l'enseignement quant au fait que « le chef d'établissement n'a pas à dénoncer un enfant sans papiers ou illégal », ce 17 janvier, c'était au tour de Benoit Hellings

## L'imagination au pouvoir



La reconversion du site du lycée (8000 m<sup>2</sup>) est une réelle opportunité de redynamiser le centre-ville de Braine-l'Alleud. Les écologistes l'ont saisie : 90 Brainois ont participé à un « forum ouvert » pour imaginer « leur centre », qui manque aujourd'hui d'un endroit rassembleur. Le résultat de ce travail citoyen ? L'idée d'une « Halle », un lieu à la fois commercial et culturel, ouvert sur la ville, à découvrir sur [www.braine-l-alleud.ecolo.be](http://www.braine-l-alleud.ecolo.be). ■



## POUR UNE GRANDE TABLÉE RAVIE, HEUREUSE ET JOYEUSE

Ils en parlent : ambiance, convivialité, échanges, discours, interludes musicaux, un menu (local et bio) et son alternative végétarienne. Le samedi 24 mars, dès 19h30, les écologistes de Genappe vous invitent à leur souper annuel à la salle communale de Glabais. Plus d'info sur [www.genappe.ecolo.be](http://www.genappe.ecolo.be) et la page Facebook d'Ecolo Genappe. ■



d'interroger Théo Francken en Commission de l'Intérieur de la Chambre. « Si l'Office des étrangers a précipité l'intervention, c'est parce que, quelques jours après, la Belgique aurait dû prendre le relais de la Pologne et traiter leur demande, la famille ayant initialement demandé l'asile en Pologne mais se trouvant sur le sol belge depuis presque 6 mois », nous confie le parlementaire Ecolo.



Unsplash / Nikko Macaspac

*“Cela a-t-il vraiment du sens de déployer tant de violence et de moyens financiers pour éviter la migration d'êtres humains ? Pas pour nous.”*

« Le gouvernement a fait le choix politique de mettre en branle des mesures extrêmement fortes – à savoir 12 escorteurs, un commissaire de police, 2 fonctionnaires de l'Office des étrangers, 2 observateurs de l'Inspection générale des services de

police, un médecin et deux membres de l'équipe de soutien social et psychologique – pour éviter qu'une famille demande l'asile en Belgique plutôt qu'en Pologne ». Et cela, sans compter l'avion militaire de la Défense qui allait être utilisé pour l'expulser.

Une politique « ferme mais juste », selon le Premier Ministre... Déployer tant de violence et de moyens financiers pour éviter la migration d'êtres humains dont, très souvent, la vie est en danger ? Tout cela a-t-il vraiment du sens ? Pas pour nous. ■



## Et le 19 février ? C'est la **Saint-Valentrain**



Alors, rendez-vous dans les gares pour remercier les 30% de belges qui utilisent régulièrement ou occasionnellement les transports en commun et contribuent à la lutte contre le changement climatique. ■

# Le Ministre Di Antonio veut priver les ce de mobilité **Mobilesem** et **MobiliSud** de

Une centrale locale de mobilité a pour premier objectif de coordonner et d'informer – via un call-center – les citoyens des zones rurales des offres de mobilité de leur région : SNCB, TEC, taxis sociaux, chauffeurs bénévoles, Flexi-TEC... Ces centrales aident également les demandeurs d'emploi à obtenir leur permis de conduire à prix réduit, elles tentent de promouvoir la mobilité douce en favorisant l'usage du vélo et accompagnent les projets de mobilité des communes cotisantes.

La province de Namur compte déjà deux centrales locales : Mobilesem, qui couvre les communes namuroises de l'arrondissement de Philippeville et les cinq communes hennuyères

limitrophes, et MobiliSud, qui couvre le territoire de dix communes de l'arrondissement de Dinant. Mobilesem disposait d'une subvention du gouvernement wallon de 45.000€ par an, tandis que MobiliSud attendait prochainement le même type de subvention.

*“Une centrale locale de mobilité a pour premier objectif de coordonner et d'informer les citoyens des zones rurales des offres de mobilité de leur région.”*

Mais le Ministre Di Antonio ne souhaite pas maintenir ces financements : il veut créer une structure unique de coordination de la mobilité rurale à

## LES ÉCOLOGISTES DE 23 COMMUNES NAMUROISES ONT DISTRIBUÉ DES PETITS FRUITIERS



Certains ont associé la distribution à une autre activité de leur locale, d'autres ont circulé de village en village,

ou encore ont testé avec succès le porte à porte. Merci aux centaines de personnes qui se sont mobilisées pour cette action, au plus proche des citoyen.ne.s ! ■

## Chooz devant la sécurité nucléaire

Un récent avis de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire français se révèle inquiétant à propos de la sécurité du site de Chooz. Les écologistes de Gedinne, Beauraing, Houyet, Philippeville et Florennes ont demandé à leurs communes d'interpeller les autorités fédérales pour qu'elles exigent de leurs homologues françaises une vigilance et une information accrues. ■

# Centrales locales de subventionnement


à l'échelle de la Région wallonne. Pourtant, ni les lignes de force de cette structure unique, ni le calendrier de mise en place ne sont encore définis.



**45.000€** par an de subvention du gouvernement wallon pour Mobilesem.

Les écologistes, par l'intermédiaire de Delphine Claes et Stéphane Hazée, se sont dressés contre cette volonté de casser les outils existants au profit d'un projet non seulement hypothétique, mais également non-concerté avec les acteurs de terrain et peu en phase avec l'échelle locale, à laquelle la mobilité rurale devrait s'organiser. ■



**Plus d'infos :**  
[www.regionale-namur.ecolo.be](http://www.regionale-namur.ecolo.be) 



 Wikimedia / Mossot (Own work)


## SAINT-VALENTIN : rendez-vous dans les gares le lundi 19 février

Plus que jamais, les enjeux de mobilité se révèlent cruciaux pour limiter le réchauffement climatique et répondre aux besoins, tant économiques que sociaux, des citoyens. Comme chaque année, les écologistes se mobiliseront dans de nombreuses gares de Wallonie et de Bruxelles pour promouvoir un transport public de qualité. ■



# 3 QUESTIONS À EMMANU POUR PRÉSERVER L'ARCTI

## HANS, ÎLE UNIVERSELLE

Le 27 janvier, Etopia organisait avec le Théâtre National un colloque « Pôle Nord, dernier Eldorado ? ». Nous y avons interrogé Emmanuel Hussenet, explorateur et journaliste, défenseur de l'Arctique et porteur du projet [www.hansuniversalis.org](http://www.hansuniversalis.org). 

### *Comment est née votre passion pour le Grand Nord ?*

Du besoin de m'évader. J'ai grandi en région parisienne, où je me sentais très à l'étroit. J'ai découvert l'Arctique à l'occasion d'un voyage dans le nord de la Norvège. La lumière, l'espace m'ont fasciné. Et le sentiment de vivre plus intensément au milieu de la nature qu'au cœur d'une ville. J'étais proche d'une association de passionnés de l'Arctique, devenue agence de voyages. J'ai commencé à travailler en tant que guide, organisant des expéditions en kayak de mer au Groenland et au Spitzberg.



# EL HUSSENET QUE

## **En quoi consiste le projet d'île universelle ?**

Malgré les conférences sur le climat, chaque année, l'humanité continue de battre son record d'émissions de CO<sub>2</sub>. Et les conséquences du réchauffement climatique sont de plus en plus marquées. A l'urgence répond une impuissance collective. L'île Hans, c'est à la fois un symbole de conscience universelle et une opportunité concrète. Sa position stratégique à l'entrée de la dernière voie maritime non navigable (mais qui pourrait le devenir avec la disparition des banquises pluriannuelles de l'Arctique] en fait un point d'accroche exceptionnel. Il s'agit de s'approprier l'île et de mettre en œuvre un processus de protection des glaces qui rendra impossible l'accès aux dernières réserves de pétrole intouchées de la planète. Si l'intérêt commun de préserver les glaces du haut Arctique, essentielles pour la dynamique et l'oxygénation des océans, devait céder sous la pression des intérêts privés, nationaux ou économiques, nous irions vers un réchauffement qui rendra la planète inhabitable pour la majeure partie de l'humanité et des espèces animales. Le site [www.hanshuniversalis.org](http://www.hanshuniversalis.org) détaille la proposition, et propose à chacun de devenir un habitant virtuel de l'îlot, actuellement revendiqué tant par le Canada que par le Danemark.

## **Quelles actions concrètes doivent-elles être entreprises prioritairement pour préserver l'Arctique ?**

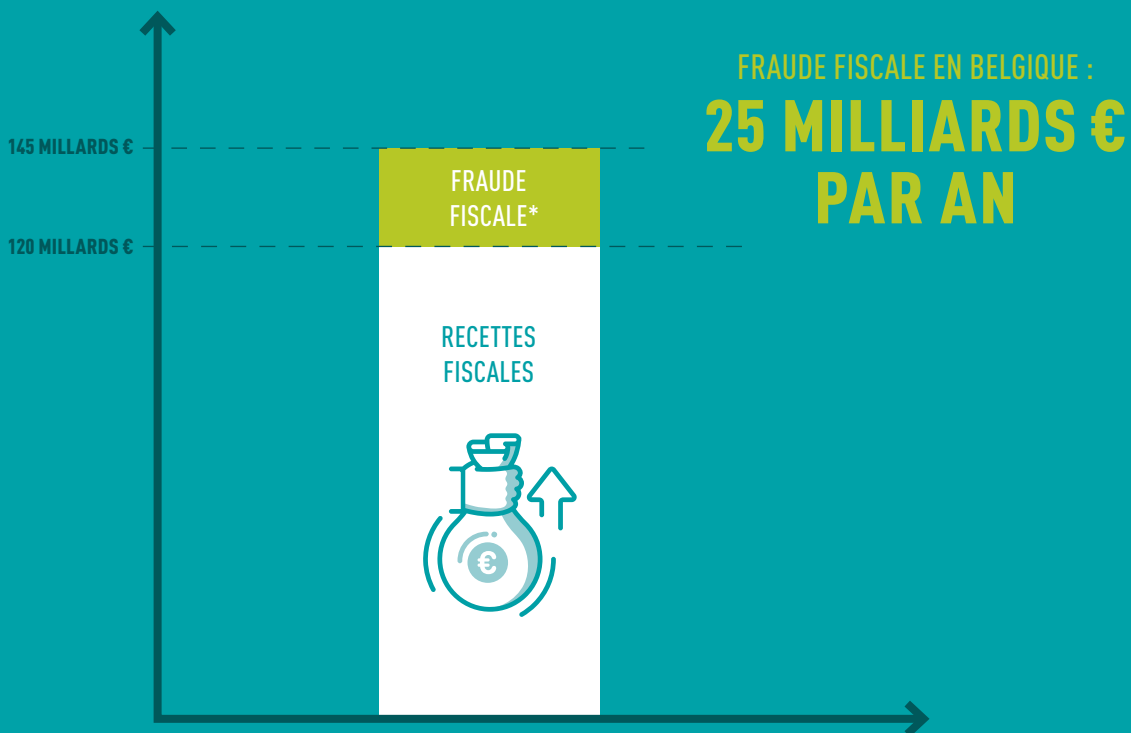
Il faut retarder la disparition des banquises permanentes de l'Arctique. Il existerait un moyen mécanique simple et non polluant : retenir



*“Malgré les conférences sur le climat, chaque année, l'humanité continue de battre son record d'émissions de CO<sub>2</sub>. [...] A l'urgence répond une impuissance collective.”*

artificiellement la dérive des banquises pluriannuelles vers le sud au niveau de l'île Hans, qui ferait alors barrage. Cette solution pourrait maintenir une poche de froid dans l'hémisphère nord, préserver la dynamique des courants polaires et retarder la fonte de la partie boréale de la calotte glaciaire du Groenland. D'autres mesures locales pourraient n'avoir qu'un faible impact. L'idéal serait une réduction nette des émissions de CO<sub>2</sub>, mais la mondialisation des échanges et la croissance doivent tout aux énergies fossiles, et les énergies renouvelables ne se substituent que très partiellement aux gaz, pétrole et charbon. A défaut d'une conversion de l'humanité à la sobriété énergétique, il faut se focaliser sur des moyens techniques susceptibles de limiter les dégâts. ■

# LA FRAUDE FISCALE



**RELEVER LES ALLOCATIONS SOCIALES  
AU SEUIL DE PAUVRETÉ :**  
10 À 15 MILLIARDS € / AN



**TERMINER LE RER :**  
1 MILLIARD (UNE FOIS)



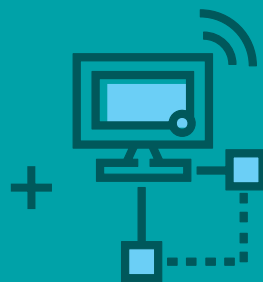
**REMETTRE TOUT LE RÉSEAU RÉGIONAL  
ROUTIER DE WALLONIE À NIVEAU :**  
2,2 MILLIARDS (UNE FOIS)

\* En Belgique, la perte annuelle de recettes fiscales due à la fraude est évaluée par différentes études. Notamment :

- entre 15 et 20 milliards € par l'ULB (*Estimation de la fraude fiscale en Belgique*, H. Diallo, G. Karakaya, D. Meulders & R. Plasman, Dulbea, ULB, 2010)
- entre 26 et 30 milliards € par la VUB (*Iedereen doet het!*, Michel Maus, 2010)
- en ajoutant l'évasion fiscale (légale), l'étude européenne «Tax Research» arrive au chiffre de 33,6 milliards (*Tax Research LLP*, by Richard Murphy, 2012)



## LE TRAVAIL DU GOUVERNEMENT



**5235** CONTRÔLEURS  
FISCAUX ORDINAIRES EN 2011

**2715** CONTRÔLEURS FISCAUX  
ORDINAIRES + DATAMINING EN 2017

## DOSSIERS FISCAUX PAR CONTRÔLEUR EN 2017

**BELGIQUE**

800 DOSSIERS



**PAYS-BAS**

500 DOSSIERS



**ALLEMAGNE**

300 DOSSIERS



PERTE ÉVALUÉE PAR L'UNSP\*-FINANCES SUITE À LA RÉDUCTION DU PERSONNEL  
ET L'INFORMATISATION DES CONTRÔLES: **-0,9 MILLIARD € EN 2016**

\*Union Nationale des Services Publics

**MEHDI KASSOU,**  
PLATEFORME CITOYENNE  
DE SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS

# CRISE DES RÉFUGIÉS

*« Aujourd'hui,  
la majorité  
silencieuse parle »*

*“Aujourd'hui, ce sont  
les citoyens qui font  
l'accueil [...]. La Belgique  
ne remplit pas son rôle.”*

**Pendant la journée, Mehdi Kassou travaille dans une société internationale de télécommunication. Mais le reste de son temps, il le consacre à venir en aide aux réfugiés qui, depuis plus de deux ans, échouent au Parc Maximilien, faute de prise en charge.**

***Qui sont les bénévoles derrière la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés ?  
Comment vous organisez-vous ?***

Il y a les bénévoles coordinateurs, comme moi, qui sont là depuis novembre 2015, et ceux arrivés en cours de route, qui sont étudiants, travailleurs, professeurs. Il y a un peu tous les profils et tous les âges.

***A titre personnel, qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans ce projet ?***

En 2015, lors de la crise de l'accueil, découvrir dans la capitale européenne, au pied de ma porte, à Bruxelles, les conséquences des conflits internationaux, m'a beaucoup touché. Et puis un jour, je me suis rendu au parc Maximilien, par pure curiosité, et je suis tombé sur un enfant de l'âge de mon fils qui dormait à même le sol sur une bâche en plastique humide. Je me suis littéralement écroulé. J'ai été très choqué de voir cet enfant devant moi, comme ça. J'ai commencé à apporter mon aide, ponctuellement. Très rapidement j'ai mis les pieds dans le plat et je n'en suis plus jamais ressorti.

***Combien de temps y consacrez-vous ?***

Je pense que je fais deux temps plein. Mon temps plein professionnel et un temps plein pour la Plateforme, tous les jours, de 18h00 à minuit.



Aujourd'hui, c'est devenu ma vie. Et je mets toutes les compétences acquises dans ma vie professionnelle au service d'une cause qui me semble être juste.

***Vous pouvez compter sur un soutien de la population ?***

Si je me fie à ce que je vois, oui. On compte 41 000 followers sur Facebook. On a un groupe principal pour l'hébergement, qui regroupe 29 000 personnes. On a un groupe de 4 000 bénévoles qui sont d'accord de venir donner un coup de main. Et puis, il y a aussi tous ces sous-groupes répartis sur toute la Belgique.

Une nouvelle dimension s'est ajoutée récemment, à savoir la réponse d'une majorité jusqu'alors silencieuse sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, pour chaque commentaire raciste, on a une flopée de personnes qui réagissent. Jusqu'il y a 6 mois, ce

n'était pas le cas. Je crois, en tout cas j'espère, que cette majorité silencieuse se sent aujourd'hui intégrée dans une dynamique.

*“Une nouvelle dimension s'est ajoutée récemment, à savoir la réponse d'une majorité jusqu'alors silencieuse sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui, pour chaque commentaire raciste, on a une flopée de personnes qui réagissent.”*

### **Que peuvent faire les citoyens s'ils désirent vous aider ?**

Un million de choses ! Il y a l'espace “Femmes” pour toutes celles qui ont subi un traumatisme. Il y a l'école Maximilien. Il y a le pôle des accompagnateurs sociaux et administratifs qui permettent aux primo-arrivants de recevoir toute l'information sur les possibilités d'accueil en Belgique. Il y a la collecte et la distribution de vêtements, de kits d'hygiène. Le plus simple, c'est de suivre l'actualité de la page Facebook.

### **Comment jugez-vous la politique d'accueil du Gouvernement fédéral ? Le Secrétaire d'Etat à l'Immigration se justifie en disant qu'il ne veut pas créer un appel d'air...**

On ne la juge pas, on la subit. Contrairement à ce qui est répété en boucle, il n'y a pas vraiment d'appel d'air. On constate depuis le mois

d'août une stabilité dans le nombre de personnes présentes en Belgique. Et puis, il pourrait même y avoir un appel d'air, notre petite Belgique est capable d'absorber ce surplus de population pour des raisons démographiques très simples : la Belgique a besoin de la migration. J'espère que nous serons de plus en plus nombreux à dénoncer une politique qui manque de cœur, qui manque de réalité. Aujourd'hui, ce sont les citoyens qui font l'accueil, qui trouvent des médecins, qui font de l'accompagnement social, administratif et juridique. La Belgique ne remplit pas son rôle.

### **Quel souhait formulez-vous pour l'avenir ?**

Aboutir à une conscientisation forte du monde politique et à la création d'un centre d'accueil et d'orientation pour toute personne qui poserait un pied sur le territoire de notre pays, en transit ou avec la volonté de rester. ■



© Reporters / Guilla

# Le livre de l'année

Vincent Scheltiens, professeur d'histoire à l'Université d'Anvers, vient de publier «*Met dank aan de overkant, een politieke geschiedenis van België*», ce qu'on pourrait traduire par «*Nos remerciements à ceux de l'autre côté, une histoire politique de la Belgique*». Sans doute le livre politique de l'année 2017 : on espère qu'il sera vite traduit en français.

Dans son livre, Scheltiens décode les relations et les conflits entre néerlandophones et francophones, entre Flamands et Wallons. Il analyse en détail cinq événements marquants de l'Histoire belge, en partant du débat public autour du «*pétitionnement en faveur de la langue flamande*» rédigé en 1840 par un député catholique flamand, Pierre De Decker, pour aboutir à l'analyse des accords de la Saint-Michel en 1992-93.

A chaque moment-clé de l'Histoire belge, caricatures et stéréotypes ont été utilisés des deux côtés du pays, simultanément. La Flandre et la Wallonie se sont régulièrement présentées comme des blocs homogènes, victimes de l'agression de «*l'autre*» communauté. Les Wallons ont systématiquement affirmé que les



Flamands utilisaient les leviers fédéraux pour avantager la Flandre, et les Flamands ont fait de même. Et c'était, d'un point de vue électoral, intéressant pour chacun.

L'auteur effectue un véritable travail de décodage historique des luttes communautaires, comme personne ne l'avait fait jusqu'aujourd'hui. En même temps, il nous donne les clés pour décoder l'actualité. Car une nouvelle fois, des intervenants politiques et des journalistes utilisent la même argumentation qu'il y a 20, 50 ou 150 ans.

A nous de décider si nous continuons à reproduire ces vieux schémas ou si nous les surmontons pour réinventer la manière dont nous pouvons vivre ensemble dans notre petit pays. ■

## OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE A DU TALENT



La commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a décidé d'effectuer une partie de ses transactions avec (le) Talent, la monnaie locale créée depuis un an dans le centre du Brabant Wallon.

L'échevin des Finances, David da Câmara Gomes lance un Pacte pour permettre à la ville de payer ses achats auprès des commerces locaux en Talents, mais aussi aux citoyens de payer en Talents l'achat des sacs-poubelle, la location des salles communales ou les redevances parking... Une manière concrète d'agir, de promouvoir et de soutenir le commerce de proximité. ■

## Watermael-Boitsfort, première de Belgique

En signant avec la plateforme Transparencia, qui milite pour plus de transparence des pouvoirs publics, Olivier Deleuze engage Watermael-Boitsfort à mettre en ligne l'ordre du jour de la séance publique du conseil communal ainsi que les documents qui seront soumis au vote des conseillers communaux. Ces documents, désormais rendus publics avant le Conseil, permettront aux citoyens d'interpeller les conseillers communaux sur les décisions qui seront prises. Un pas de plus vers une gouvernance plus transparente et permettant plus de participation des citoyens. ■

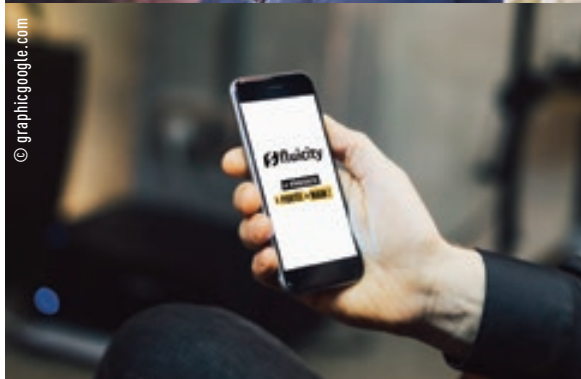


## Le dire... mais surtout le faire

La mobilité douce à Profondeville, c'est l'engagement quotidien de Florence Lechat et des nombreux citoyens qui ont répondu à l'appel en vue de contribuer au chantier de revitalisation des sentiers de l'entité. Avec l'appui de l'ASBL Sentiers.be, la commune concrétise un réseau communal de plus de 50 kilomètres de sentiers. Grâce à la mise en place d'un Comité de suivi, les différents tronçons pourront être réaménagés au fur et à mesure pour améliorer les déplacements piétons quotidiens entre villages. Et s'il est obligatoire de passer par un tronçon de route, la mise en place d'un accotement d'un côté de la voirie sera prévu. ■



## PARTICIPATION : ON EN REMET UNE COUCHE



La commune d'Ecaussinnes vient d'adhérer aux services de Fluicity qui permet aux citoyens, à l'aide d'une application smartphone, de s'exprimer, de proposer des projets, de débattre de propositions formulées par d'autres et même de communiquer avec les élus et l'administration.

L'objectif ? Faciliter la circulation des idées citoyennes dans la démocratie locale et permettre une implication plus importante des habitants dans la gestion de leur commune. ■

# BURN-OUT, BORE-OUT, BROWN-OUT :

## REPÉRER LES SIGNAUX ET PRENDRE SOIN DE SOI

**Un constat s'impose malheureusement : la souffrance au travail augmente et entraîne son lot de pathologies, notamment liées au stress.**

Parmi elles, le **burn-out**, cette « consommation » par excès d'investissement, est la plus (re)connue. Notre société ayant tendance à valoriser celui qui travaille beaucoup, voire trop, beaucoup d'entre nous négligent les signes avant-coureurs, comme les troubles du sommeil et les sautes d'humeur, pour s'obstiner dans un présentisme dangereux. Et risquer d'épuiser son corps, parfois durablement.

### → QUELQUES SYMPTÔMES QUI DOIVENT VOUS ALERTE :

- humeur qui se dégrade ;
- sentiment de tristesse et faible estime de soi ;
- fatigue, troubles du sommeil, migraines ;
- problèmes de concentration ;
- corps douloureux.

### → QUELQUES PISTES POUR EN SORTIR :

- consultez votre médecin, lui seul peut diagnostiquer un burn-out ;
- analysez votre charge de travail, fixez des priorités et des échéances réalistes, imposez

des limites, à vous et aux autres ;

- ré-équilibrez votre vie, en prenant du temps pour vous (sans culpabiliser !) ;
- créez un sas de décompression dans lequel vous vous sentez bien.

A l'opposé du burn-out, le **bore-out** et son tourbillon de vacuité sont tout aussi nocifs pour notre santé mentale : d'un côté, on a bien un emploi et un salaire ; de l'autre, on n'a (quasi) pas de travail à faire... ou il est complètement inintéressant.

### → QUELQUES SYMPTÔMES QUI DOIVENT VOUS ALERTE :

- baisse de moral et ennui ;
- fatigue persistante (même si cela semble paradoxal, puisqu'on ne fait « rien ») ;
- sentiment de honte et baisse de l'estime de soi (il est souvent difficile d'évoquer le bore-out, car cet ennui chronique et la fatigue qui en découle sont généralement peu compris et mal considérés).





#### → QUELQUES PISTES POUR EN SORTIR :

- brisez les routines, créez du changement (même minime) ;
- parlez-en à votre manager, afin d'évaluer comment organiser autrement les tâches à effectuer, les répartir différemment ou faire évoluer votre fonction ;
- analysez vos motivations profondes et fixez-vous des objectifs, dans votre vie professionnelle et personnelle pour régénérer votre énergie.

Aux côtés de ces deux syndromes, un nouveau venu : le **brown-out**. Cette « baisse de courant » psychique est liée à l'incompréhension de ses tâches, parce qu'elles sont absurdes ou parce qu'elles entrent en conflit avec des valeurs profondes.

#### → QUELQUES SYMPTÔMES QUI DOIVENT VOUS ALERTER :

- baisse de moral et de l'estime de soi ;
- alternance de sentiments de colère et d'apathie ;

- perte d'intérêt et de motivation, y compris dans votre vie privée.

#### → QUELQUES PISTES POUR EN SORTIR :

- comme pour le bore-out, brisez la routine et parlez-en à votre manager, afin d'évaluer comment organiser autrement les tâches à effectuer, les répartir différemment ou faire évoluer votre fonction ;
- analysez froidement la situation : vos valeurs et l'activité de votre entreprise sont-elles compatibles ? Si la réponse est « non », un changement radical s'impose.

*“Beaucoup d’entre nous négligent les signes avant-coureurs [...] et risquent d’épuiser leur corps.”*

En conclusion, un mot : équilibre ! Le travail est une partie de votre vie, pas sa totalité :-)

# BUDDHA BOWL

Le secret du Buddha Bowl, c'est une combinaison équilibrée d'ingrédients pour faire le plein de bonnes choses en cette fin d'hiver. Le concept : dans un grand bol, on associe **¼ de légumineuses**, **¼ de céréales**, **¼ de légumes crus** et **¼ de légumes cuits**, on agrmente le tout avec une garniture un peu *funky* et une sauce au choix.

Voici quelques idées d'association, à combiner dans tous les sens selon vos envies (ou selon le hasard si vous avez des dés sous la main) :

## CÉRÉALES

- 1> Quinoa
- 2> Riz
- 3> Nouilles de riz
- 4> Boulgour
- 5> Semoule

## LÉGUMINEUSES

- 1> Lentilles vertes, corail, etc.
- 2> Haricots verts
- 3> Haricots rouges, blancs, roses, etc.
- 4> Fèves
- 5> Pois cassés, pois chiches, etc.

## LÉGUMES CUITS

- 1> Chou kale à peine sauté à l'ail
- 2> Dés de patate douce à la cannelle
- 3> Shiitakes sautés sauce soja
- 4> Dés de potiron, potimarron, butternut
- 5> Carottes rôties au cumin

## LÉGUMES CRUS

- 1> Chou rouge râpé
- 2> Roquette
- 3> Chou chinois
- 4> Epinards jeunes
- 5> Lamelles d'oignon



© iStock / margouillatphotos



## LES PETITS TRUCS EN +

- Quelques tranches d'avocat
- Un œuf mollet
- Quelques dés d'haloumi ou de feta
- Quelques graines de sésame / des graines de potiron / des noix de cajou / des graines de lin



## LA SAUCE, INDISPENSABLE !

Sauce cacahuète  
Sauce soja-miel  
Sauce tahini



# CALENDRIER

FÉVRIER > AVRIL 2018

21  
03  
18  
...

ECOLO  
**QU'EST-CE QU'ON SÈME**  
Dans vos communes

05  
09  
03  
18

GEF  
**EUROPEAN GREEN ACTIVIST TRAINING**  
Study Visit to Brussels 2018  
Bruxelles

19  
02  
18

ECOLO  
**SAINT-VALENTAIN**  
Dans vos communes

16  
18  
03  
18

ETIOPIA  
**RENCONTRES DES NOUVEAUX MONDES - RDNM**  
Auberge de Jeunesse Jacques Brel  
Rue de La Sablonnière 30  
1000 Bruxelles

24  
03  
18

ETIOPIA  
**SAMEDI D'ETIOPIA**  
Espace Kegeljan  
Avenue de Marlagne, 52 - 5000 Namur  
Auberge de Jeunesse Jacques Brel  
Rue de La Sablonnière 30  
1000 Bruxelles

28  
04  
18

ECOLOJ  
**CONGRÈS**  
Le logement : un droit à défendre pour tou.te.s  
Louvain-la-Neuve

24  
02  
18

ETIOPIA  
**SAMEDI D'ETIOPIA**  
Espace Kegeljan  
Avenue de Marlagne, 52 - 5000 Namur

11  
03  
18

ECOLO  
**ECOLAB**  
Alimentation  
Liège

01  
03  
03  
18

EUROPEAN GREENS  
**EUROPEAN IDEAS LAB :**  
Greens meet Changemakers  
Bruxelles



**PARTAGEONS UN MOMENT...**

**UN BOUT DE CHEMIN**

**UN SOURIRE**

**UNE HISTOIRE**

**UN VOYAGE**

**...UN CHOCOLAT** ❤️




**C'EST LA SAINT-VALENTAIN**



# DEVENIR MEMBRE D'ECOLO

Comme nous, vous êtes préoccupé(e) par l'avenir de nos enfants et de la planète ? Comme nous, vous pensez qu'il ne faut pas donner les clés de nos démocraties aux multinationales ? Comme nous, vous êtes révolté(e) par l'augmentation des inégalités, ici et ailleurs ? Comme nous, vous défendez un système politique plus éthique, où l'intérêt général l'emporte sur les intérêts individuels ?

ALORS, COMME DE NOMBREUX CITOYENS, FAITES LE PAS ET REJOIGNEZ-NOUS !

Devenir membre par téléphone : 081 24 23 69 ou via internet : [www.ecolo.be/devenir-membre](http://www.ecolo.be/devenir-membre) 



NOM .....

PRÉNOM .....

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU  MASCULIN /  FÉMININ

DATE DE NAISSANCE .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... LOCALITÉ .....

TÉLÉPHONE .....

E-MAIL .....

À RENVoyer À: **ECOLO** – Avenue de Marlagne 52 – 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et – lorsqu'il existe – au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Ecolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à [service.fichiers@ecolo.be](mailto:service.fichiers@ecolo.be).

**COTISATION:** 30 € pour un membre isolé, 25 € par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15 € pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10 € pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350